

SUR LE SERPENT DE MER DE L'ÉVALUATION...

BIG BROTHER SERAIT-IL PARMIS NOUS ?

Christine GUILLOUX

La récente querelle d'écoles dans le champ de la connaissance et de l'action sur le comportement de l'homme où les protagonistes se fixent sur la question difficile (insoluble ?) de l'évaluation des psychothérapies permet de mettre en perspective historique ce thème sous des angles de vision multiples.

Aussi multiples que le souci de mesure et d'évaluation de l'intelligence puis de la personnalité ; l'évolution de la notion d'efficacité et l'évaluation de la performance dans le monde de l'entreprise que ce soit des groupes et des individus ; l'émergence

des approches américaines de thérapies brèves ; la recherche de "modèles" dans la description des arcanes de la personnalité, mais aussi les passions et les avancées significatives que ces essais ont déclenchées.

La personne humaine, apparaissant au second plan dans les débats d'écoles, de modèles et de stratégies d'entreprise malgré un discours humaniste, ne serait-elle pas la seule susceptible d'être valablement l'objet d'une « évaluation-validation » ? Ce que les protagonistes appellent comme arbitre de leurs "bonnes pratiques" ? N'est-ce pas là le prochain débat de société que nous réserve la campagne présidentielle commencée ?

FLASH BACK SUR L'ÉVALUATION

Je me souviens d'un séminaire animé par Jay Haley¹ dans un amphi de La Pitié-Salpêtrière, il y a quinze ans, organisé par l'Institut Milton H. Erickson de Paris. Il était fait mention d'évaluation des thérapies et dans son propos, Jay Haley insistait davantage

sur la relation entre le sujet et le thérapeute. Peu importe l'approche thérapeutique, c'est la relation qui compte, c'est la relation qui permet au sujet d'aller mieux.

Faisant appel à ma mémoire centrale, forcément subjective, défaillante et néanmoins accompagnatrice de mes évolutions, je me souviens avoir mené une réflexion sur l'évaluation dans le cadre d'une mission mandatée par un service de recherche sociologique d'une grande entreprise française (1980). Je me souviens des tâtonnements et du manque de références disponibles dans ce domaine de l'évaluation. C'était le début de l'entrée de "l'évaluation" dans l'entreprise, d'une forme nouvelle d'évaluation du personnel : auparavant, les collaborateurs étaient notés par leur responsable hiérarchique, désormais il allait être question de mettre en place un processus d'évaluation les impliquant eux-mêmes en sus de leur responsable hiérarchique. L'entretien annuel d'évaluation allait avoir longue vie, contrairement aux entretiens initiés par les lois Auroux (1992) - entretiens de groupe qui n'avaient pas une finalité d'évaluation mais une finalité d'expression et d'écoute collective sur le fonctionnement des équipes, l'amélioration des conditions et des méthodes de travail.

L'évaluation n'était pas une question nouvelle puisque auparavant, et longtemps

CHRISTINE GUILLOUX

Position d'un naïf ou d'une naïve, partie prenante et de parti pris. Se passionne à 14 ans pour "la psy", découvre Freud mais aussi Breuer, Fliess, Adler et se dessine un parcours pour devenir psychanalyste, mais pas avant l'âge de 35-40 ans car l'on ne peut être psy sans connaître la vie dans ses tripes et dans son quotidien. Travailler et étudier sont actions conjointes. Consultante et formatrice en entreprise dans le domaine des relations humaines et de l'organisation, menant des expériences de vie dans divers pays, elle se forme autant dans des universités (DESS d'Ethnométhodologie, DESS de Psychologie Sociale Clinique, DU de Criminologie-Agressologie) que dans des organismes de formation privés en Europe et aux Etats-Unis. Elle vire sa cuti, après une saison à Esalen, pour l'hypnose ericksonienne, la thérapie brève/systémique de Palo Alto, la PNL, l'EMDR, la TFT (Thought Field Therapy), le SE (Somatic Experiencing). Pratique la psychothérapie avec ces différentes approches depuis une quinzaine d'années, s'investit dans leur transmission par ses activités associatives à la Société Française d'Hypnose, à l'Institut Milton H. Erickson Centre-France ; écrit des articles, des ouvrages professionnels et littéraires ; intervient dans des congrès et continue à se passionner pour son métier d'accompagnateur de voyage...

